



Lupita Nyong'o



Photo de la série « Afro Art », du studio CreativeSoul.



Jeu vidéo Hair Nah.



La campagne J.Crew.

> CHEVEUX

# AFRO PRIDE

MARRE DES LISSAGES ET AUTRES « PHOTOSHOPAGES ». ÇA FAIT UN MOMENT... LES FILLES AUX CHEVELURES CRÉPUES REVENDIQUENT LE DROIT AU NATUREL.

Les coiffures de Solange Knowles et Lupita Nyong'o retouchées en couverture de magazines ; l'afro de Laure-Anaïs Abidal, Miss Martinique, lissé pour la photo officielle des Miss France ; la marque de prêt-à-porter américaine J.Crew épinglée pour sa tentative de chignon coiffé-décoiffé sur cheveux crépus... Ces dernières semaines, les chevelures des femmes noires sont devenues un sujet de polémique. Car loin de se limiter à un choix esthétique, cette question est éminemment politique. « Le racisme est parti du physique des personnes noires pour les inférioriser, et les cheveux crépus sont un des critères par lesquels on a voulu les rabaisser. Aujourd'hui on assiste à une réaffirmation de ces traits », explique Laura Nsafou, auteure d'un livre pour enfant sur ce thème\*. Fondatrice du salon Boucles d'Ebène, spécialisé

dans les cheveux afro, Aline Tacite observe, elle aussi, un retour au naturel, à contre-courant des lissages et autres extensions : « On accueille des femmes qui reviennent au crépu car c'est important pour elles de se reconnecter avec qui elles sont. Ce n'est pas juste une mode, c'est un retour à soi. » Plus question donc de se laisser imposer des coiffures inadaptées ou de subir l'irrespect de ceux qui se permettent de toucher leurs cheveux. Un ras-le-bol exprimé avec humour par une Américaine qui a fait le buzz en créant le jeu vidéo Hair Nah. Le but ? Éviter que des mains inconnues ne glissent leurs doigts dans la chevelure de l'héroïne. Comme le chante la petite sœur de Beyoncé : « Don't Touch My Hair ». H.G.

\* « COMME UN MILLION DE PAPILLONS NOIRS », de Laura Nsafou (éd. BiliBók).